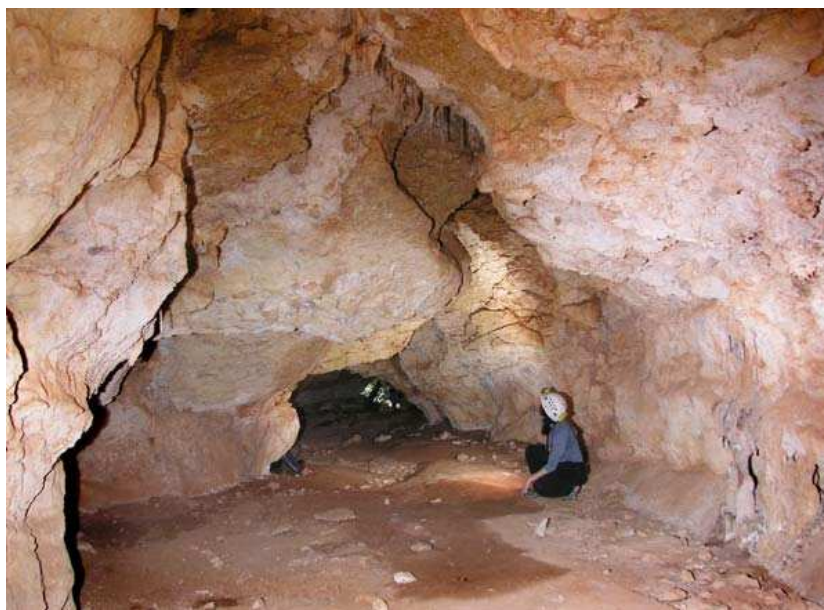


Compte rendu de la sortie du 6 février 2011 sur la vire des Oliviers (Saint-Remèze, Ardèche)

(Olivier Peyronel, Michel et Rosa, Sylvane Lucot, Roger Estève et sa femme et leurs amis, Jean ?, Julien Roum, Christophe Bernard, Nicolas Legrand, Églantine Husson, Jean-Yves Bigot, Frédéric Têtu & Ludovic Mocochain)

Le topographe n'étant pas venu et l'opération ayant été remise à plus tard, il est décidé de fusionner le groupe « Grosse Marguerite » avec celui de Baba (Michel Rosa) qui propose de visiter les grottes de la vire des Oliviers (**fig. 1**) dans le cirque de Gaud (Saint-Remèze).

Fig. 1 : La vire des Oliviers dans le cirque de Gaud.



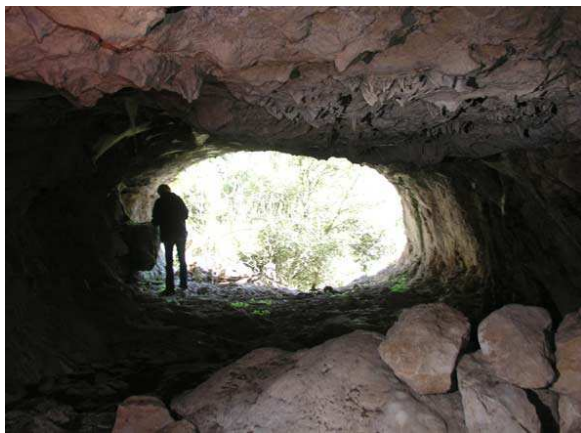
Première grotte est la grotte aux Sables (**fig. 2**) qui contient beaucoup de sables micacés bien triés. Mais le plus étonnant sont les oliviers qui ont été plantés sur une vire exposée au sud qui domine les gorges de l'Ardèche. Les murets et les restanques qui retiennent la terre nécessaire sont impressionnants, leur construction relève des techniques de travaux acrobatiques.

Fig. 2 : La grotte aux Sables.



Fig. 3 : Petits conduits creusés sur joint.

Des formes karstiques (puits et galeries) ont été recoupées par le versant et se confondent aujourd'hui avec des formes superficielles dues à la gélifraction. Des massifs stalagmitiques indiquent la présence de vieilles cavités recoupées. Un peu plus loin, on trouve des sortes de chenaux ou conduits demi-circulaires creusés sur joint (**fig. 3**) qui ont été ensuite élargis par le gel pour former de trompeuses galeries circulaires (**fig. 4**).



Le phénomène est bien connu et résulte d'un écaillage des parois qui tend à produire des formes sphériques à l'image des baumes que l'on voit dans les parois des gorges. La partie supérieure du conduit tend à s'élargir, puis la partie inférieure (demi-cercle) est affectée par des lignes tangentielles d'écaillage.

Fig. 4 : Formes circulaires obtenues par écaillage des petits conduits sur joint.

Une grande baume (**fig. 5 & 6**), presque trop ensoleillée, a permis de sortir des casse-croûtes tirés des sacs.

Cette baume bien exposée a autrefois servi de bergerie comme l'indiquent les quelques marches taillées sommairement dans la roche.

Fig. 5 : La grande baume bien exposée au sud.





Fig. 6 : Intérieur de la grande baume-bergerie.



Nous visitons une dernière grotte, la grotte des Celtes (**fig. 7**), où quelques travaux de désobstruction et de siphonage ont permis d'avancer un peu.

Fig. 7 : Intérieur de la grotte des Celtes (Saint-Remèze).

Le boyau d'entrée a été en partie vidé de son eau et laisse apparaître des formes de concrétions aquatiques typiques des gours dont les eaux dégazent.

On peut voir une collerette de calcite (**fig. 8**) qui atteste d'une eau sursaturée en calcaire et une cloche dans laquelle a été piégé le gaz carbonique du gour lequel a intensément corrodé les parois.

Fig. 8 : Vue en contre-plongée du plafond du gour (grotte des Celtes). La collerette de calcite est bien visible.

